

dire. Le capitaine déposa sur la table un gros livre relié, sur lequel on lisait : *Journal d'émancipation de l'habitation St. Charles.*

—Mes enfants, dit le capitaine, en s'adressant à ses esclaves, après avoir bien réfléchi à ce qu'il y avait de mieux à faire, pour accomplir les désirs de votre bon maître, qui est mort en vous recommandant à mes soins, j'ai pensé que je ne pouvais mieux rencontrer ses vues, et vous en faire apprécier les résultats, que de vous donner les moyens de gagner votre liberté. Pour y parvenir il vous faudra du travail et de la bonne conduite, mais pas plus de travail cependant que vous n'en pouvez faire. Voulez-vous travailler pour gagner votre liberté ?

Les nègres se regardèrent les uns les autres, mais pas un ne répondit.

—Pourquoi ne répondez-vous pas ? L'économe ne vous a-t-il pas dit que je voulais vous donner les moyens de gagner votre liberté et de vous racheter ?

Tous les esclaves demeuraient silencieux, leurs grands yeux blancs fixés sur leur maître.

—Avance ici, Pompée, dit le capitaine en s'adressant à un des plus intelligents et des meilleurs de l'habitation ; et toi, que dis-tu ?

—Rien, mon maître, dit Pompée en s'avançant la tête basse.

—Comment, rien ! Ne voudrais-tu pas devenir libre ?

—Oh ! oui, mon maître.

—N'aimerais-tu pas à pouvoir acheter ta liberté ?

Pompée regarda son maître, roulant sa casquette dans ses mains, sans rien dire.

—Réponds donc.

—Comment l'acheter, avec rien ?

—Mais ne gagnes-tu pas de l'argent, quand tu travailles les dimanches ?

Pompée baissa la tête, roula lentement sa casquette ; puis, après quelques instants de silence, il dit d'un air moitié riant moitié triste : « Jamais capable de gagner ma liberté ! Il y a trente ans que je travaille tous les dimanches, et n'ai pas un picailon pour acheter du tabac ; comment voulez-vous moué acheté liberté ?

—Que fais-tu de ton argent ?

—Mon argent, y n'est pas gros !

—Mais tu travailles les dimanches ? Et combien gagnes-tu ces jours-là ?

—Quelquefois dix, quelque fois douze escalins, quelquefois plus. C'est pas gros ça, pour passer la semaine ; quelquefois perdre tout aux cartes.

—Tu sais travailler la forge ; tu dois pouvoir gagner deux à trois piastres par jour, quand tu as de l'ouvrage ?

—Pas toujours de l'ouvrage, et l'on est mal payé ; pas toujours en argent, plus souvent je reçois des effets ; c'est aussi bon pour moué, car souvent ne sais pas que faire avec l'argent.

—C'est vrai, tu ne savais trop que faire de ton argent ; mais maintenant